

Au cours de nos entretiens, nous avons pu faire connaissance avec les volontaires dans la catégorie 1 : Nous avons donc rencontrés 3 personnes ayant entre 18 et 25 ans et 3 autres personnes ayant entre 45 et 60 ans. Dans la tranche d'âge des 18-25 ans, nous retrouvons 2 étudiants et une étudiante alternante. Pour ce qui est des 45-60 ans, nous retrouvons deux cadres (un homme et une femme) ainsi qu'un employé. Parmi nos volontaires, seul l'étudiant de 18 ans ne boit pas d'alcool.

Nous allons maintenant aborder la seconde catégorie de notre guide d'entretien (consommation de la bière). Sur nos 5 buveurs, seul la cadre de 59 ans n'apprécie pas la bière et n'en consomme pas. Cependant, elle s'intéresse tout de même à certains aspects de cette boisson. Sur nos 4 consommateurs de bières, les raisons diffèrent. Pour le cadre de 49 ans et l'employé de 50 ans, la bière est une boisson rafraîchissante possédant une légère amertume désaltérante. L'étudiant de 19 ans et celle de 21 ans parlent aussi de cette notion rafraîchissante cependant ils y ajoutent la notion de partage. Pour ce qui est du rythme de consommation de la bière, l'employé de 50 ans consomme la bière quotidiennement, contrairement aux autres buveurs qui n'en boivent que de façon occasionnelle. Cependant, les types de bières consommés diffèrent, l'étudiante de 21 ans et celui de 19 ans consomment tous deux de la bière blonde et rousse. L'employé de 50 ans consomme essentiellement des bières de garde. Le cadre, lui, préfère les bières blanches et les IPA. Quant à la consommation annuelle de nos volontaires, ils ont tous une consommation constante tout au long de l'année avec un léger pic de consommation pendant l'été. Pour ce qui est de la puissance des bières, le cadre et l'étudiante de 21 ans privilégient les bières douces tandis que l'employé de 50 ans et l'étudiant de 19 ans varient la puissance de leur consommation. L'évolution de leur consommation au fil de l'âge varie beaucoup. D'un côté, nous avons l'étudiante de 21 ans et le cadre de 49 ans qui ont commencé à apprécier la bière avec le temps. Contrairement à l'employé de 50 ans et à l'étudiant de 19 ans qui ont toujours consommé de la bière sans trop d'évolution sur l'appréciation du produit.

Passons maintenant à la troisième catégorie, les goûts. Seul le cadre avait déjà entendu parler des bières IPA, en avait déjà goûté et avait su apprécier les notes amères de l'IPA ainsi que son arôme d'houblon. Cependant tous les autres buveurs ont affirmé qu'ils seraient prêts à goûter cette bière. Quant à l'aromatisation de la bière, l'étudiante de 21 ans aime les arômes sucrés tel que la cerise et la grenadine, contrairement au cadre de 49 ans qui trouve que les arômes sucrés ne sont pas agréables et préfère les arômes d'agrumes n'apportant pas de sucre à la bière, quant à l'employé de 50 ans et l'étudiant de 19 ans ils n'ont pas d'avis sur la question. Pour ce qui est des arômes qui ne conviennent pas à la bière, les avis divergent, ce qui montre que les goûts sont très personnels et ne peuvent pas être quantifiés.

Abordons maintenant la quatrième catégorie (la création). Nos volontaires ont presque tous émis un avis négatif sur la potentielle fabrication de leur propre bière. Cependant avec quelques nuances, le cadre de 49 ans indique que le processus technique est intéressant mais qu'il devrait en trop grande quantité et qu'il mettrait plusieurs années à atteindre le niveau des bières qu'il peut trouver dans le commerce. Pour ce qui est de la composition de la bière seul la cadre de 59 ans et l'étudiant de 19 ans n'avaient aucunes connaissances sur cet aspect. Cependant, pour le matériel seul le cadre de 49 ans semblait connaître ce qu'il fallait utiliser. La question suivante est : « Si tu devais créer ta bière comment tu ferais ? » n'était pas pertinente et les réponses étaient plutôt vagues.

Passons maintenant à la cinquième catégorie (la vulgarisation). En somme, sur cette catégorie seul le cadre de 49 ans et étudiant 18 ans portaient un intérêt à la vulgarisation

scientifique sur la bière. L'étudiant de 18 ans s'intéresse surtout à l'histoire de la boisson ainsi qu'aux procédés chimiques utilisés lors de la fabrication. Quant au cadre de 49 ans, il est surtout intéressé par l'impact des ingrédients de base sur le résultat final, que ce soit sur la digestion ou simplement sur le goût. D'après tous nos volontaires, sauf l'employé de 50 ans, la vulgarisation scientifique a pour objectif de transmettre une information à un public non initié. Pour ce qui est de légitimer une information, nos volontaires ont des méthodes différentes : vérifier les sources, regarder sur d'autres sites web, vérifier que l'information n'appuie pas une opinion. Pour trouver une information, tous nos volontaires utilisent internet.

La sixième catégorie (la vidéo). Nos volontaires semblent tous apprécier un mélange de vidéo et d'animation pour ce qui est d'expliquer le processus. Quant à leur avis sur l'émission « C'est pas sorcier ! » ils disent tous que les procédés sont simplement expliqués et que l'interaction avec les maquettes ajoute quelque chose de sympathique. Cependant, seule l'étudiante de 21 ans considère que l'émission a mal vieilli. Pour ce qui est du partage de l'information, globalement tous nos volontaires ont pour habitude de partager les vidéos qui leur ont plu.

Et enfin, la dernière catégorie (site web). Nos volontaires préfèrent tous obtenir des explications par des animations ou des vidéos. Ils considèrent que le texte est moins attrayant et moins facile à comprendre que la vidéo. Pour ce qui est du site web, nos volontaires sont plus attirés par un site web ergonomique, esthétique et avec un bon contenu. Et enfin, leurs retours sur notre maquette a été plus que positif, ils le trouvent sobre et classe, exactement ce que nous cherchions à montrer.

En somme, la plupart des volontaires ignorent l'existence de l'IPA et ne sont pas intéressés par la vulgarisation scientifique de la bière. Cependant, ils savent comment ils préfèrent apprendre quelque chose, ici, c'est la vidéo, les schémas et les animations qui sont considérés comme le meilleur moyen de transmettre du savoir. Contrairement au texte qui semble être la moins bonne option de partage d'information.

F – 59 – cadre

M – 18 – étudiant

M – 19 – étudiant

M – 49 – cadre

M – 50 – employé

F – 21 – étudiante / alternante